

# Edito

## *La clarté, un signe de courage politique*

Par **Stéphane Tassin**

**A**vec deux scandales liés à des détournements de fonds publics par des fonctionnaires en deux mois, on peut craindre que les choses ne s'arrêtent pas là. D'autant que ces deux fraudes auraient pu être stoppées plus tôt si le monde politique avait pris le taureau par les cornes au moment où certaines inquiétudes étaient pointées. C'est-à-dire, lorsque la Cour des comptes, dans ses très nombreux rapports, relevait des carences, des défaillances ou des ambiguïtés dans le fonctionnement de nombreux organismes publics. Peu importe, finalement, la couleur politique des partis au pouvoir actuellement puisque si on remonte suffisamment loin, on remarque que les quatre partis traditionnels ont participé au pouvoir ces vingt dernières années dans les exécutifs wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il appartient désormais à ceux qui sont au pouvoir de mettre de l'ordre. Depuis l'affaire OWD (Office wallon des déchets), on a quand même senti une volonté d'aller de l'avant et de se pencher enfin sur ces questions. On ne va pas écrire qu'il est trop tard, non, mais il est plus que temps. Et si une nouvelle affaire est portée à la connaissance des ministres concernés, il serait bien que toute la transparence soit faite rapidement sur ces nouveaux faits. D'autres scandales ne redoreront pas chez tout le monde, loin s'en faut, l'image des hommes et femmes politiques. Mais le courage de reconnaître des erreurs, de faire la clarté et d'afficher, peut-être, encore plus farouchement qu'à présent, la volonté de régler définitivement ces histoires pourrait avoir des conséquences positives pour un monde politique qui semble de plus en plus souvent ne pas saisir l'impact réel de ces défaillances au niveau de la population.